Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Jumius Hart

LIMITÉ.

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Thomas Brown à Alice Davis, Charles Toussaint à Bertha Hill, John Geiser à Clara Aurianne, John P. de Phillippi, Jr. à Isabella Rodriguez, de Trujillo, George Miller à Adrienne H. Bell, John W. O'Conner à Henrietta G. Bell, Rufus Phillips à Louise Pequinot.

NAISSANCES—Mmes W. Bruning, une fille; W. Hope, une fille; L. Mirg, un garçon; C. G. Bosch, un garçon; G. M. Kern, un garçon; F. Belmont, une fille; D. Briscolara, une fille; D. Casey, une fille; F. W. Tudury, une fille.

DÉCÈS.—Adolphe Leal, 11 ans, 930 N. Galvez; G. E. Gorman, 56 ans, Hôtel-Dieu; C. A. Mercier, 49 ans, 2020 Bayou Road; R. F. Nichols, 51 ans, 428 Seguin; H. Benart, 74 ans, 717 avenue Howard; Annie Green, 50 ans, 1415 St-Louis; Isabella Charleston, 50 ans, 2009 Freret.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Charles J. Babst vs Joseph F. Herberger—Réclamation de $250 sur des billets.

H. F. Lewis et Cie vs Hartford Steam Boiler Inspection and Insurance Co—Action en recouvrement de $255 sur une police d'assurance.

Union Lumber Co Ltd vs T. G. Spitafaden—Réclamation de $178.30.

Cornelius J. O'Donnell vs American Manufacturing Co Ltd—Action en dommages de $15,120.

Demande d'émancipation:

Emma A. Howell.

Succession ouverte:

Lizzie Agnes Hefferman, épouse de Jos. P. Killeen.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Peter Colotc, port d'arme cachée; Eugene McCoy, attaque.

Acquitté:

Edw. B. Barry, violation de l'acte 200 de 1902.

Envoyé devant la cour criminelle: Clem Craff, alias Ganison, outrage.

FAITS DIVERS

Affidavit contre un laitier.

Un affidavit a été formulé hier à la cour du recorder Marmouget contre J. Dupaquier, un laitier établi à l'angle des rues Gordon et Urquhart. Il paraît que l'accusé a refusé de soumettre un échantillon de son lait à l'inspecteur des autorités du Bureau de Santé.

Faite à la Nouvelle-Orléans

Gulf Manufacturing Co.,

Etablie en 1885.

NOUVELLE-ORLEANS.

Encouragez l'Industrie Locale.

Demandez à votre Epicier pour la

DIXIE BAKING POWDER

La Meilleure Poudre de Crème de Tarte fabriquée.

BON TON. Comparez-la et vous la trouverez la plus pure et la plus blanche des Poudres de Levure sur le marché.

L'Extrait de Dixie, un pur triple extrait. Extraits Keystone, Crescent et Standard. Huile, etc.

Si vous venez vous que nos marchandises soutiennent l'épreuve pendant 17 années.

2oct—1m—Jeu Dim

Canal d'irrigation de 64 milles.

Extension de la culture du riz.

L'affluence des capitaux rend un pays prospère en lui permettant d'entreprendre des travaux importants et de se lancer dans la voie du progrès par des améliorations. M. Wehwan Bradford, de Crowley, nous arrive de New York; à peine descendu à l'hôtel Commercial, il a exposé en détail un plan, par lui conçu, pour aider au développement de la culture du riz. Il s'agit de construire un important canal, dépense évaluée à $1,000,000, qui serait un important facteur pour l'irrigation des terres ensemencées; naturellement on utiliserait les canaux existants dans le tracé projeté qui relie entre elles les paroisses de St-Landry, d'Acadie, de Calcasieu et de Vermillon.

D'après les plans, ce canal aurait 64 milles et serait alimenté par le Mississipi. Ayant 10 pieds de profondeur, il serait navigable et permettrait le transport des denrées à bon marché; des moulins pourraient s'installer sur ses rives et son courant se grossirait des eaux du bayou Courtableau, ouvrant une voie utile et peu coûteuse qui ferait communiquer entre elles la Nouvelle-Orléans, Memphis, St Louis et les vallées du Mississipi, de l'Ohio et du Missouri.

Une compagnie vient de s'organiser à New York à cet effet, et le capital nécessaire est en bonne voie de réalisation. Six riches New-Yorkais lui fourniront les premiers fonds. M. Georges Thompson est le président choisi.

Outre l'auteur du projet, quatre Louisianais (dont aucun n'est de la Nouvelle-Orléans), s'intéressent à cette combinaison, mûrie par cinq années de réflexion.

Les terrains demandés ont été concédés et la machinerie nécessaire arrivera bientôt par eau de New York.

Ce canal révolutionnera l'industrie du riz en Louisiane; il sera le point initial d'une grande activité. Il y a actuellement, dans l'Etat, 200,000 acres consacrés aux rizières; l'irrigation n'y peut suffire actuellement qu'à 50,000 acres. Les dépenses faites pour l'installation du canal projeté seront d'autant plus compensées que la fourniture de l'eau, jusqu'ici insuffisante, sera donnée en abondance, à bon marché; que cette eau est indispensable pour étendre la culture utile d'une denrée qu'on apprécie de plus en plus, et que le riz de la Louisiane est renommé pour sa qualité.

M. Bradford est un ingénieur pratique qui a vu et tout examiné par lui-même; il compte se mettre à l'œuvre dès qu'il aura reçu l'outillage qu'on lui envoie de New York. Il installera des cars électriques et se préoccupera des passagers et du fret, en ce qui concerne la transportation. Le service des plantations bénéficiera du canal d'irrigation.

Malentendu ou prétexte.

Pat Linen est un des hommes arrêtés avant-hier pour attaque et bris de paix: sa victime a été John Henry.

Traduit devant le juge Gill, il s'est attiré une accusation de mépris de cour, enregistrée avant-hier dans l'après-midi par M. Mooney, assistant de l'avocat de district.

Plusieurs employés des téléphones devaient comparaître devant le juge Gill. Un des témoins à charge était John Kogel, qui n'appartient pas à l'Union. Pat Linen, assis à côté de lui, dit l'accusation, prit plaisir à l'insulter et à le menacer.

Comme défense, le délinquant nie le bien fondé de cette accusation, et a dit au juge Gill qu'il cherchait tout simplement à décider Kogel à faire partie de l'Union. Le juge a remis sa décision à une date prochaine.

Bagages disparus.

S. Mormio et sa femme Vinganza sont venus ici, il y a environ un an, comme émigrants. Italiens, ils nous arrivaient de Palerme, Sicile. Depuis qu'ils sont des nôtres, ils se sont fait naturaliser Américains. Ayant eu l'arrivée du Manilla, entré avant-hier dans notre port avec le contingent très respectable de 1347 émigrants, ils se sont mis en mesure de faire des réclamations au capitaine, au sujet de malles et de caisses égarées, leur appartenant, qui ont disparu à leur arrivée et qui contenaient leurs effets, leur literie, leur linge de ménage, leurs bijoux, etc.

Les Mormio, américanisés, demeurent à Waco, dans le Texas. Par l'intermédiaire de l'avocat Lyle Saxon, agissant comme leur conseil, ils ont, hier, enregistré des procédures à la cour civile de district des Etats-Unis contre le "Manilla," qui les avait amenés, et ont ainsi causé sa saisie, opérée par le marshal des Etats-Unis.

La pétition rappelle que les Mormio ont quitté Palerme le 1er octobre 1901, qu'ils ont payé leur passage et reçu des "checks" pour leurs bagages. Arrivés à la Nouvelle-Orléans le 24 octobre, quand est venu leur tour de débarquer, ils ont remis leurs "checks" au trésorier qui leur a fait savoir que leurs bagages étaient perdus.

Ils ont été ainsi laissés sans vêtements, linge, etc., dans un pays inconnu. Ils réclament $250 d'indemnité pour leurs effets et $750 pour leurs literies, leurs bijoux, etc., ce qui donne à leur réclamation un total de $1000, évaluant leurs bijoux à $100.

Leur plus grosse perte est leur linge de maison, dont des ornementations, faites à la main, augmentent la valeur: vingt paires de draps, deux embrelles de soie, valant $6 chacune; un grand nombre de peaux de chèvres, et 30 paires de chaussons.

Capitalistes et agents à la Nouvelle-Orléans.

Déjà l'avant-garde des capitalistes qui veulent une garantie pour leurs capitaux, les agents d'émigration, les chercheurs d'immeubles de rapport, de cultures lucratives, etc., ont jeté hâtivement un coup d'œil intéressé sur notre Etat, que la douceur de son climat favorise. Le Southern Pacific Railroad aide beaucoup à ces recherches et à ces exodes. Hier, dans l'après-midi, l'Union Progressiste a donné à l'hôtel St-Charles une superbe réception dans le salon des Palmes. Leurs hôtes ont été ainsi mis en contact avec les planteurs les plus importants et ont pu par eux obtenir des informations certaines.

Les agents d'émigration deviennent de plus en plus des facteurs importants pour l'Ohio, la Louisiane et le Texas: ils sont une providence pour ceux qui, désirant s'expatrier, veulent trouver au loin ce que leur pays d'origine ne peut leur procurer.

De grandes excursions nous arrivent du Nord et de l'Ouest, celle qui est désignée actuellement sous le nom de "Molling party", est ici depuis hier matin. Parmi ses membres se trouvent MM. W. H. H. Miller, Fred C. Evans, de Newark, O.; S. F. Trembil, de Columbus City, Ind.; L. B. Wellston, de l'Ohio.

Tous se disent sincèrement édifiés sur les richesses de l'agriculture de la Louisiane et sur la prospérité qui attire au Texas un si grand nombre de nouveaux colons et de résidents. M. G. M. McKinney s'est fait le cicerone des intéressés qui désirent bien connaître le Texas, et se rendre compte de son importance et de ses avantages. Ils s'arrêteront quelque peu à la Nouvelle-Orléans, avant de se diriger à l'ouest de Chattanooga.

Le 4 novembre sont attendues 80 personnes ou plus, Grands capitalistes et gens d'affaires, partis de Chicago, ils viennent faire ou renouveler connaissance avec le Texas et la Louisiane.—Le 13 novembre, M. R. D. Bowen, président du comité du Texas, chargé d'organiser des distractions et des excursions utiles et motivées, se rendra au désir de nouveaux visiteurs, qui apprécieront à leur juste valeur les services rendus par la compétence des membres de l'Union Progressive.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Est devant le public depuis 50 ans et a obtenu un succès remarquable comme médicament de famille, parce qu'il est sûr et guérit quand tous les autres remèdes échouent. Il est par conséquent recommandé à ceux qui sont atteints de Manque d'Appétit, d'Insomnie, Indigestion, Dyspepsie ou Malaria, Fièvre et Frissons. Une bouteille vous convaincra que ce médicament est le meilleur au monde pour l'estomac. Ne manquez pas de l'essayer.

Remède Simple POUR Maladies de Peau

HEBBELL'S OINTMENT

Leurs parties affectées avec Savon Hebbell, bâtons noirs, parfaite santé, appliquer Onguent Hebbell avec le doigt. Une application par jour, jamais plus de deux, pour système complet de Boutons, Taches, Démangeaisons, Dartres, Eréspèle, Teigne, Brûlures, Erbaudures, Ulcères aux Crochets, Mal et Perspiration, Démangeaisons et toute éruption de la peau. L'Onguent Hebbell guérit plus que Médecine, lotio et cautère réunissent. Très économique et radicalement, quel le temps dure et coûte. Recommandé et approuvé par médecins depuis cinquante ans. Chez Pharmaciens 50 cents. Demandez Livre d'instructions.

HEBBELL, HOLLOWAY & Co., 238 rue Commerce, Philadelphie.

EN GRÈVE.

Les nègres employés à bord des vapeurs Imperial et Chalmette se sont mis en grève hier après-midi et ces deux bateaux n'ont pu quitter le port.

Ces ouvriers avaient demandé $100 par mois et le renvoi du second maître de l'Imperial. Ces deux demandes ont été accordées, mais les nègres sont revenus plus tard en demandant $110 par mois.

Mort subite.

Geo. Crump, un homme de couleur âgé de 50 ans, est mort subitement hier matin en sa demeure rue Hôpital 1111. Le coroner a fait la levée du corps.

Accident.

En voulant sauter sur un pont, hier matin près de la station de Waggaman, Lan., Handy Brim, un gamin de 10 ans, est tombé sous les roues et a eu la jambe gauche broyée près du genou. Il a été envoyé à l'hôpital.

Pas de quorum.

La réunion des commissaires du bureau de police qui devait avoir lieu hier soir a été renvoyée faute de quorum.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Mary E. Ware à Louis P. Rice, un terrain borné par les rues Commune, Gravier, Camp et Magasin, $1,200.

Vve et héritiers de L. Weiss à Geo Simpson, deux terrains bornés par les rues Robin, Annonciation, Constance et Terpsichore, $3,000.

Fred Grosz à Michael Sparicio, un terrain borné par les rues S. Peydras, Dryades, Lafayette et Baronne, $7,300.

Wm Hoertmer à Charles Dickson, un terrain borné par les rues Céleste, St-Jacques, Tchoupitoulas et Levée, $1,800.

Madeline Sintes à Mme Benter Ross, deux terrains bornés par les rues Arcadia, Clara, Valmont et Soulat, $300.

Marie Doumenge à Percy Saint, un terrain borné par les rues Prytanée, Colisée, Terpsichore et Euterpe, $600.

Mme Vve Jayme Magi et al à Mme Lionel Adams, deux terrains bornés par les rues Ursulines, Remparts, St-Claude et St-Philippe, $3,800.

John C. Curren à Mme L. McCarthy, un terrain borné par les rues Poplar, Dublin, Plum et Dante, $235.

T. P. Jackson à Geo. A. Brown, un terrain borné par les rues Peters, Howard, Octavia et Liberté, $700.

Jos. N. Roussel à T. P. Jackson, un terrain borné par les rues Peters, Howard, Octavia et S. Liberté, $305.

Frank H. Winter à Mlle Mary Ann Thompson, deux terrains bornés par les rues Washington, Sixième, Freret et Howard, $3,200.

Le meilleur SIROP POUR LA TOUX ET LA COQUELUCHE

D'ANGELL

Pour la Toux, les Rhumes, Bronchites, Grippe, Asthme et tous les maux de gorge. Prix, 25 et 50 cents. Vendu par toutes les pharmacies. 5 nov 1901—1 an

SUICIDE.

Hier après-midi, un peu avant deux heures, Mlle Lulu McCarthy, une jeune femme de 33 ans s'est suicidée en absorbant une forte dose d'acide carbolique.

Mlle McCarthy demeurait avec M. Thos. Courtney, rue Quatrième, près Saratoga.

A peine avait-elle pris le poison qu'elle s'est précipitée dans la rue en poussant des cris déchirants.

La malheureuse femme est tombée sur le trottoir en face de sa demeure.

L'ambulance a été promptement mandée, mais Mlle McCarthy avait expirée avant l'arrivée des étudiants. Elle était atteinte d'une maladie incurable, et c'est à cela que l'on attribue sa funeste détermination.

Son corps a été transporté à la la morgue.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

DÉCÈS.

[illegible] hier soir [illegible] heures, Mlle EMMA HENDERSON, à l'âge de 58 ans. [illegible] sont priés d'assister à des funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, 23 octobre, à 11 heures A. M., précises. Le convoi partira de sa dernière demeure No 1317 rue Orleans, entre les rues Robertson et Villere.

Clergé de l'Eglise St-Augustin.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

No 823 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1043

Téléphone No 408.

F. LAUBUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement des spécialité.

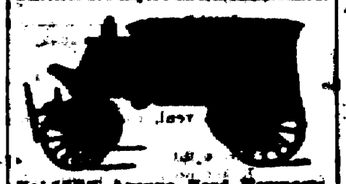
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 1043.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur



No 1208 Avenue Nord Remparts, près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Entrepreneur Sûre à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept 1901—1an

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Dix garçons de premier ordre. S'adresser: Restaurant Fabacher, rue Royale, 127. 23 sept—

Téléphonez—

J. GARLICK,

L'UNIQUE AFFICHEUR.

Les meilleurs tableaux, localités résultats.

Bureau: 633 Place Commerciale

24v—1an

LE CRESCENT; TURF EXCHANGE,

Coin Dauphine et Royale.

Entrées pour toutes les courses électriques Stale.

AMUSEMENTS

GRAND OPERA HOUSE.

Communiqué avec le Matinée de dimanche. Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi et Samedi

La Grand Opera House Stock Co.

Présentant une superbe production du puissant saisissant dramatique anglais,

WOMAN AGAINST WOMAN

Une histoire de plus intérêt et plus convaincant intérêt, mêlée de drame [illegible] magnifiquement diaprée et une grande leçon d'moralisation.

Prix des Matinées—10—20—30.

Prix du Soir—10—20—30—50. 14

Matinée de dimanche, 26 octobre — THE CHRISTIAN. 21 oct—27

TULANE STE SOIR.

Matinée Mercredi et Samedi à 1.

Mlle PEROY HASWELL

Dans le rôle de la Prisonnière Anglaise Dans la Comédie Romantique de R. Marsh,

A ROYAL FAMILY,

Avec les succès de deux ans de représentations au Lyceum Theatre, New York.

Une Compagnie Remarquable

Boyd Putnam, Maud Granger, Harry Burkhardt, Henry Rudge, Frank Roberts, Robert C. Turner, Charles D. Pitt, Jacqueline Matthews, Walter Crosby et autres.

Sensation prochaine—FRANK DANIELS OPERA CO. 21 oct—31

AUDUBON. CETTE SEMAINE

Matinée Dimanche, Lundi, Vendredi, Samedi à 2 p. m.

Baldwin-Melville Stock Co.

Dans une production diaboliquement Pudd'nhead Wilson,

L'œuvre la plus notable de Mark Twain.

Matinées—10, 20, 30c.

Soirs—10, 20, 30, 50c.

Semaine du 26 octobre.—THE MOUNTEBANK. 19 oct—27

CRESCENT CE SOIR.

Matinée Mardi, Jeudi, Samedi à 1.

The AL. G. FIELD Greater Minstrels.

La Troupe Noire, la plus Grande et la Meilleure Entreprise Indépendante de musique.

La meilleure première. Les plus grands prix du Nord. "A Stranger in New York" "A Trip to Dahomey". 21 oct—31

ORPHEUM ST CHARLES

Matinée et ce Soir.

VAUDEVILLE MODERNE.

Les TROIS NEVAROS; GERARD et BARLEY; SPARROW, LES DELROSS, HAMMONT POUR, TILMA RAWSINE; LEW WELLS; DAN et DOLLY MANN; FORTUNE ANIMÉE.

Fauteuils, 25, 35, 50; Matinée, 10; Loges réservées, 25c. 13oct—31

4 DÉBOUCHÉS IMPORTANTS

Aucune embarras pour répondre aux questions.

Aucun Changement Nord de Chars AU Texas

Pour les prix des [illegible] des passages demander à T. H. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, Rues St-Charles. Rue main.

Toute Femme

EN VENTE PAR

P. L. COMBRE, 144, 540 rue du Canal.

CAPDAU'S PHAR., coin Canal et Bienville.

WILLIAMS' PHAR. coin Canal et Bienville.

MORITZ L. KLEINDORFF, 1030 rue du Canal.

CHRISTIAN HOFFMAN, 1241 Champs-Elysées.

GUSTAVE KATZ, St-Charles, coin Jackson.

L. L. LYONS & Co., rue du Camp, coin Gravier.

mais il avait eu un geste effrayant de menace.

Et marchant vers la pauvre enfant qui, écroulée sur les genoux, les bras levés dans une supplication éperdue, sanglotait, terrifiée par le spectacle d'une fureur arrivée à son paroxysme, il avait dit d'une voix qui naguère semait l'épouvante dans les rangs de ses subordonnés:

—Tu vas cesser de pleurer, n'est-ce pas? Les larmes c'est bon pour les femmelettes....et j'espère que tu n'en es pas une, sacre bleu!....J'ai résolu de te marier avec un brave, un vaillant soldat....Cette résolution est irrévocable, tu entends?....Ir ré vo ca ble.

Et il ajouta, suffoquant d'indignation:

—Avoir pour gendre un galvaudeux d'artiste....un bohème....un petit monsieur qui fabriques des bonshommes en terre cuite....jamais!

Puis il avait pris d'un geste rageur son chapeau, sa canne, et il était sorti.

Derrière lui, Geneviève avait poussé un gémissement....une plainte sourde où s'exhalait toute la détresse de sa pauvre petite âme.

Et elle était demeurée à genoux....de ses mains convulsées comprimant son cœur prêt à éclater.

Pour elle le dur apprentissage de la vie commençait.

Maintenant elle savait qu'aimer c'est souvent souffrir!

Le soir le commandant était rentré. Et sur un ton qui n'admettait pas de réplique, il avait dit:

—Je viens de décider une chose. Celle-ci: demain nous partirons aux Aulnelles, chez ta tante Noémie. Nous y demeurerons quelques semaines..... Cela te fera du bien....et à moi aussi.

C'était vrai.

S'il était demeuré à Paris vingt-quatre heures de plus, il n'aurait pu résister à l'envie d'aller étrangler ce petit artiste de malheur dont sa fille s'était si sottement...si romanesquement éprise!

Une toquade de jeune fille certainement!....Une toquade qui partirait comme elle était venue....Il ne s'agissait pour lui, le commandant Barandier, que de montrer de la poigne.

Dieu merci, celle-ci ne lui faisait pas défaut!

Dès le lendemain, un train emportait Geneviève et son père vers les Aulnelles, un petit bourg perdu dans les montagnes de la Haute-Savoie, près d'Annecy.

La jeune fille éplorée avait eu le temps de jeter à l'adresse du sculpteur la lettre laconique.... la lettre fatale par laquelle elle l'avisait de l'opposition formelle, irréductible de son père à leur bonheur.....la lettre qui avait semé dans l'âme de Pierre un désespoir dont il avait pensé mourir.

Hélas! c'était le premier épisode d'un drame qui, commencé dans les larmes, devait s'achever dans le sang....dans la honte, dans la mort.

.....

—Mam'zelle Barandier, une dépêche pour vous.

—Une dépêche pour moi, Aldebert, vous ne vous trompez pas?

Effarée, la vieille fille regardait le facteur qui ayant tiré de son sac le pli dont il était porteur, le tendit à sa destinataire.

Mademoiselle Noémie Barandier, ou plus simplement tante Noémie, vivait aux Aulnelles dans une propriété presque deux fois séculaire où s'étaient écoulées son enfance et celle de son frère Philippe, le terrible commandant.

C'était une personne sèche et anguleuse, aussi douce, aussi effacée que l'ancien soldat était vif, violent, autoritaire.

Sous son bonnet blanc, sa robe de cachemire sombre, elle avait l'allure d'une paysanne aisée, supérieure par l'éducation au milieu dans lequel elle vivait.

Son avoir était modeste.

Il se résumait en un petit capital.....une centaine de mille francs peut-être, placés chez un banquier d'Annecy, celui-là même où était déposée la précieuse dot de Geneviève.

Mais tout modeste qu'il fût, cet avoir suffisait largement aux besoins peu coûteux de sa vie.

Plus tard, lorsqu'elle ne serait plus de ce monde, la petite fortune qu'elle laisserait s'en irait à Geneviève, sa jolie petite nièce aux cheveux d'or, aux yeux lumineux.

Cette petite nièce, à laquelle elle songeait souvent, c'est à peine si elle l'avait vue deux ou trois fois.

Il y avait longtemps de cela. Celle-ci n'était qu'une enfant.

Cependant tante Noémie avait gardé de ces rares entrevues un souvenir ému et elle adorait Geneviève tout comme elle adorait son grand diable de frère qui, pestant et sacrant, avait constamment l'air de vouloir "avaler quelqu'un".

Entre ses doigts longs et décharnés elle tenait la dépêche sur laquelle son regard hésitait à se porter.

Le facteur s'était éloigné.

Alors elle se décida.

Elle ouvrit le papier, lut:

"Geneviève et moi arrivons ce soir".

PHILIPPE.

Philippe!

Cette dépêche, c'était son frère qui la lui adressait!

Il venait aux Aulnelles avec Geneviève!

Sur les minces lèvres pincheminées de la vieille fille un sourire radieux s'était dessiné, tandis que sur ses joues jaunes et comme desséchées, un peu de rose reparaissant tout à coup disait toute la joie inespérée que cette nouvelle lui apportait.

Fiévreuse, elle avait attendu, comptant les heures.

Debout au seuil de la porte, longtemps elle avait fouillé l'horizon, espérant à chaque instant voir apparaître la carriole du voiturier Henrion, qui faisait le service entre Annecy et les Aulnelles.

Enfin, lorsque celle-ci s'était annoncée....lorsque tante Noémie avait entendu dans le lointain le galop d'un cheval, le bruit des roues écrasant le gravier de la route, elle avait poussé une exclamation joyeuse:

—Les voici!

En effet, c'étaient eux!

Un quart d'heure plus tard, son frère et Geneviève étaient dans ses bras.

Les effusions passées, elle avait examiné attentivement la jeune fille: la pâleur de celle-ci....ces paupières rougies, comme brûlées par des larmes récentes.

Qu'est-ce que cela voulait dire?

Le commandant, lui, avait un visage sombre.....Fébrile, rageur, il mordillait nerveusement l'extrémité de sa moustache blanche.

Entre l'ex-militaire et sa fille quelque chose d'inexplicable, de grave, se passait certainement.

Oui, mais quoi?

Voici ce que tôt ou tard il faudrait bien qu'elle sût!

De voir cette chère petite, si douce, si blanche, dans l'attitude d'une martyre, elle se sentait toute bouleversée!

Pourtant, attirant sa nièce contre sa poitrine, elle s'était contentée de dire:

—Geneviève....ma chère.... comme tu as mauvaise mine!

Le commandant avait eu un mouvement brusque des épaules.

Et, rude, il avait dit:

—L'air de Paris n'est favorable aux filles, Noémie....Il leur souffle un tas d'idées folles ou malsaines....Ici, dans quelques jours, cette petite aura reprise toutes ses couleurs.

Il se trompait.

Le lendemain, Geneviève était plus pâle, et l'indice d'un mal redoutable se révélait dans ses grands yeux fiévreux, où une flamme singulière était allumée.....Le surlendemain la jeune fille n'allait pas mieux; elle dut même rester alitée une partie de la journée.

Tante Noémie s'en alarma.

Elle prit à part son frère et lui dit:

—Philippe, il est nécessaire de voir un médecin....Cette enfant me fait peur.

Il avait baissé la tête sans répondre.

Tout seul, pour la première fois, il venait d'avoir peur....Il avait enfin compris qu'il ne s'agissait pas pour Geneviève d'un caprice, d'une "toquade," comme il l'avait cru jusqu'alors, mais d'un amour aux racines profondes, mortelles peut-être.

Geneviève mourir!

Sa petite Geneviève!

A cette pensée....tout le sang lui était remonté au cerveau.... Ses yeux, où une grosse larme roula tout à coup, se brouillèrent.

Et un sombre violent parut se livrer dans son âme.

Ses lèvres remuèrent comme pour dire quelque chose.

Mais elle se turent.

Le jour suivant, l'état de Geneviève, loin de s'améliorer, parut s'aggraver encore.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec le SUCCÈS LE PLUS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS PEN DANT LA DENTITION. IL CALME L'ENFANT, ADOUCIT les GENCIVES, ATTÉNUE toute INFLAMMATION; GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. Il vend chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Demandez à Mrs. Winslow's Soothing Syrup et ne prenez aucun autre sorte. Vingt-cinq cents la Bouteille.